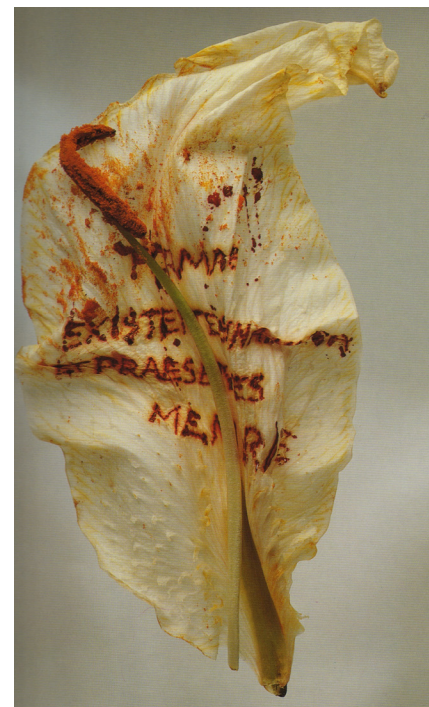




CONSTELLATIONS

13 MAI - 26 NOVEMBRE 2023

MUSÉE DE CÉRET



**40 ARTISTES, UNE SOIXANTAINE D'OEUVRES
CONTEMPORAINES, 3 COLLECTIONS PUBLIQUES,
UN MÊME TERRITOIRE ET UNE MYRIADE D'ÉTOILES
ET DE VOYAGES IMAGINAIRES...**

Éditos	p. 4
Le Musée d'art moderne de Céret	p. 7
Présentation de l'exposition	p. 8
Le parcours de l'exposition	p. 10
Focus sur trois oeuvres	p. 12
Une galaxie d'artistes	p. 15
Les institutions prêteuses	p. 23
Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse	p. 23
Frac Occitanie Montpellier	p. 24
Mrac, Sérignan	p. 25
Visuels disponibles pour la presse	p. 26
Informations pratiques et contacts presse	p. 31

Visuels page de garde :

- Rolf Julius, *Four Large Black (détail)*, 2004, installation, dimensions variables ©Adagp, Paris 2023 Crédit photo: Christian Perez. Collection Frac Occitanie Montpellier.
- Yayoi Kusama, *Dots Obsession (Infinity Mirrored Room (détail))*, 1998, installation, peinture, miroirs, ballons, adhésifs, 280 x 600 x 600 cm ©YAYOI KUSAMA. Crédit photo: Grand Rond Production. Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.
- Anne et Patrick Poirier, *Vanitas (détail)*, 1996, cibachrome sur aluminium, 170 x 100 cm ©Adagp, Paris 2023. Crédit photo: Jean-Christophe Lett. Collection du Mrac Occitanie Sérignan.

Carole Delga

Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

« Cette exposition nous plonge dans les œuvres qui ont marqué l'art contemporain de ces 50 dernières années, toutes issues des collections de nos deux Fonds régionaux d'art contemporain et celui du Musée régional d'art contemporain à Sérignan. Cette constellation d'œuvres offre l'opportunité au visiteur de se questionner, de s'évader, de découvrir ou redécouvrir l'art contemporain dans toute sa diversité. La culture joue un rôle essentiel pour éveiller nos consciences, c'est pourquoi je suis très heureuse que la Région ait pu contribuer à la création de cette exposition temporaire.

Pour faire vivre l'art contemporain sur l'ensemble du territoire, la Région déploie une politique volontariste pour soutenir les artistes, la création artistique et les établissements culturels. Nous organisons par ailleurs le « mois de l'art contemporain » en avril 2023. Cette initiative permettra de mettre en lumière la richesse et la diversité des créations contemporaines accessibles dans nos musées. Cette action s'inscrit dans la continuité de notre opération des Journées des ateliers d'Artistes organisée chaque année. Le temps d'une journée, les habitants peuvent aller à la rencontre des artistes, échanger avec eux et découvrir leur travail. A travers cette offre culturelle gratuite, je souhaitais rendre accessible à tous l'art contemporain.

Labélisé Musée de France, le musée d'art moderne de Céret a acquis une notoriété internationale et offre un témoignage essentiel de l'art moderne et contemporain. Grâce à l'implication de la Région et des institutions publiques locales, le musée d'art moderne a pu être rénové et dispose désormais depuis mars 2022 des infrastructures nécessaires pour faire rayonner l'art en Occitanie. »



Crédit : Philippe Gromet - Région Occitanie

Hermeline Malherbe
Présidente du Département des Pyrénées-Orientales
Présidente du musée d'art moderne de Céret

« L'accueil d'une nouvelle exposition au Musée d'art moderne de Céret est toujours un bel événement et je ne doute pas que l'affiche que nous proposons saura saisir et réjouir le plus grand nombre.

Tous ces artistes, si différents et pourtant proposés ensemble au public, esquissent bien plus qu'une simple « constellation ». On peut y voir un dialogue entre les origines, entre les générations et les sensibilités. Chaque visiteur y participera à son tour, face à des œuvres qui lui parleront ou face à d'autres qui le questionneront davantage.

Fruit d'une collaboration inédite avec les fonds régionaux d'art contemporain et le Musée régional d'art contemporain à Sérignan, que je remercie au nom de l'ensemble des administrateurs de l'EPCC, cette exposition donne encore une nouvelle dimension à notre grand musée. C'est une belle satisfaction de voir que les travaux d'extension du site que nous avons réalisés permettent d'offrir au public des expositions d'une si grande qualité. Aujourd'hui, ce lieu est à la hauteur des ambitions que nous avons, soucieux d'offrir sur notre territoire un véritable service public de la culture et de l'art.

Particulièrement engagé dans l'activité du Musée d'art moderne de Céret, le Département des Pyrénées-Orientales se mobilise au quotidien pour une culture « pour tou.te.s, toute l'année ». Il ne s'agit pas simplement de faciliter l'accès du public à un site ou à un événement. Il est question d'accompagner la diversité des parcours et des envies, de soutenir également la création et la diffusion artistiques. À nous d'envoyer l'invitation à celles et ceux qui n'auraient pas pensé venir, de donner envie à celles et ceux qui n'auraient pas pensé aimer. Il est primordial d'aller toujours plus loin en emmenant la culture là où on ne l'attendait pas car c'est un puissant levier de cohésion sociale, de citoyenneté et d'attractivité territoriale.

Je tiens ici à saluer le Musée de Céret et toute son équipe, qui contribuent chaque jour à faire de cette vision une réalité. Merci également à la Région et à la Ville de Céret avec qui nous faisons rayonner notre établissement, le Vallespir et le Pays catalan tout entier.

Excellente visite à toutes et à tous ! »



Michel Coste
Maire de Céret
Vice-Président du musée d'art moderne de Céret

« Un nouveau rendez-vous incontournable ! »

« Après une réouverture grandiose marquée par l'exposition de Jaume Plensa, suivie ensuite d'une exploration du monde des artistes de l'Ecole de Paris, voilà que le Musée d'Art Moderne décide de nous emmener plus loin encore avec une nouvelle exposition intitulée "Constellations". Avec cette exposition d'art contemporain, le musée d'art moderne s'offre un challenge inédit. Il propose d'héberger en son sein, les pépites issues de trois établissements phares en matière d'art contemporain de la Région Occitanie : les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse ; le Frac Occitanie Montpellier ; le Musée régional d'art contemporain à Sérignan.

Pour ce nouveau rendez-vous, qui sera un incontournable de la saison estivale à venir, j'en suis certain, des artistes à la renommée internationale seront à l'honneur : à l'image de Pierre Soulages, Yayoi Kusama, Christian Boltanski ou encore Christian Robert-Tissot. Leurs oeuvres viendront se mêler à celles d'artistes régionaux au talent connu et reconnu comme Belkacem Boudjellouli, Djamel Tatah ou Abdelkader Benchamma. A noter que Mimosa Echard, lauréate du prix Marcel Duchamp 2022, prestigieuse récompense d'art contemporain sera également représentée. Tout comme l'artiste ukrainienne Kristina Solomoukha, qui donnera à la façade du Musée une apparence jamais vue et qui saura vous surprendre à coup sûr !

L'exposition ouvre ainsi sur diverses "Constellations" dans le but de redonner à l'art sa fonction rassembleuse, de créer du lien, de l'échange. A la fois entre les œuvres, les collections publiques d'Occitanie, pour rassembler et fédérer autour de l'art contemporain, à Céret ! J'en suis très heureux ! Je remercie également tout particulièrement la Région et le Département pour leur soutien.

À vous désormais, d'explorer ces "Constellations", les yeux grands ouverts et tous les sens en éveil ! »



Crédit : Ville de Céret

Le Musée d'art moderne de Céret



©Visuel à gauche : photographie Grimault - Visuel à droite : photographie Marolo Mylonas

Le musée d'art moderne de Céret témoigne de l'histoire artistique exceptionnelle de la ville depuis le début du XX^e siècle. Dans les pas de Braque et de Picasso, qui firent de Céret « la Mecque du cubisme », les plus grands noms de l'art moderne ont séjourné ici : Herbin, Gris, Masson, Soutine, Chagall, Dufy, Marquet, Pignon, Miró, Dalí...L'aventure se poursuit à l'époque contemporaine, avec Tàpies, Viallat, Pincemin, Bioulès...

Créé en 1950, le musée bénéficie aujourd'hui d'une architecture remarquable. Le bâtiment de l'architecte Jaume Freixa (à qui l'on doit notamment la Fondation Miró de Barcelone), construit en 1993, s'est agrandi d'une nouvelle aile contemporaine construite par Pierre-Louis Faloci (Grand Prix d'architecture 2018), inaugurée en mars 2022.

L'ensemble du bâtiment bénéficie de larges ouvertures sur le paysage environnant et d'une qualité de lumière naturelle exceptionnelle. La collection moderne et contemporaine permet d'apprécier la place mythique de Céret dans l'histoire de l'art. Une vaste salle est destinée aux expositions temporaires, dédiées en alternance à l'art moderne et contemporain.

Pour compléter une offre riche et diversifiée de son parcours permanent, un programme d'activités variées est en cours d'élaboration pour surprendre et accompagner le visiteur dans la découverte de l'exposition *Constellations* : conférences animées par les artistes et des experts, workshops, ateliers de création plastique, projections documentaires, visites commentées, moments d'échanges philosophiques, etc. Mais aussi, pour une expérience encore plus immersive, des séances de sonothérapie, de chant participatif et de danse pour se connecter aux œuvres exposées d'une manière totalement nouvelle.

Présentation de l'exposition



Visuels de gauche à droite : Laurette Atrux-Tallau, *Sans titre*, 2008 ; Joan Duran, *Le loup qui hurle dans la longue nuit stellaire* (détail), 1993 - 1994 ; Ann Veronica Janssens, *Clémentine*, 2013.

Commissariat : Clément Nouet, Directeur du Musée régional d'art contemporain à Sérignan

Faire un bilan et se projeter dans l'avenir, tel est le but de l'exposition « Constellations » qui convie tous les publics à un voyage dans la galaxie de la création artistique de ces cinquante dernières années.

Avec près d'une quarantaine d'artistes français et étrangers de générations différentes agrégeant des constructions d'univers très personnels qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain, l'exposition réunit pour la première fois des œuvres des collections régionales des Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, du Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier et du Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan.

L'intention de l'exposition « Constellations » est aussi et avant tout de proposer aux visiteurs le plus large champ des possibles. Il s'agit même d'encourager des oppositions et l'association d'œuvres qui ne se seraient sans doute pas retrouvées sans ce panorama, de manière que cette exposition puisse conserver sa capacité à surprendre. Au lieu d'essayer d'aplanir les écarts entre les œuvres, l'exposition préfère jouer des différences et marquer ce qui les oppose. Apparaissent ainsi des ruptures de styles, de médiums et de pensée fragmentée qui sont le reflet de la scène artistique contemporaine.

« Sur cet immense tableau d'une nuit céruléenne, la rêverie mathématique a écrit des épures. Elles sont toutes fausses, délicieusement fausses, ces constellations ! Elles unissent, dans une même figure, des astres totalement étrangers. Entre des points réels, entre des étoiles isolées comme des diamants solitaires, le rêve constellant tire des lignes imaginaires. » (1)

Dans cet extrait de *L'air et les songes*, Gaston Bachelard (1) fait de la nuit étoilée un lieu de création. Contempler la vertigineuse infinité du monde et y tracer des figures qui relient ses éléments isolés selon le désir du regard, telle est l'activité humaine dans sa plus pure expression. Intitulée « Constellations », l'exposition évoque un ensemble d'étoiles/œuvres dont les projections sur la voûte céleste sont suffisamment proches pour que les visiteurs les relient par des lignes imaginaires, traçant ainsi une figure dans le cosmos. Les étoiles naissent et meurent, brillent et s'éteignent, puis disparaissent mais jamais complètement car leurs histoires, mythes et souvenirs restent. « Constellations » ne ménage pas la polysémie de son titre, et cherche à affirmer à la fois le pouvoir d'un cycle, d'un temps, et d'une lumière.

L'exposition propose ainsi un regard sur une scène qui s'est projetée dans un monde globalisé où les notions d'identités, de frontières, de valeurs se sont démesurément complexifiées. Cette exposition est aussi traversée par la notion de la « déterritorialisation » (2) formalisée par Gilles Deleuze et Félix Guattari qui est sans doute l'une des inventions philosophiques les plus importantes des dernières décennies (3). Cette idée est essentielle, non seulement car elle anticipe un véritable mode opératoire de dé-classification des valeurs, mais également parce qu'elle a libéré la pensée de l'espace et du temps.

L'exposition « Constellations » souhaite redonner à l'art sa fonction « phatique », pour créer du lien, à la fois entre les œuvres, les collections publiques et les équipements culturels phares sur un même territoire, pour rassembler et fédérer autour de l'art contemporain.

Artistes présentés :

Tjeerd Alkema, Dove Allouche, Jean-Marc Andrieu, Laurette Atrux-Tallau, Renaud Auguste-Dormeuil, Marion Baruch, Abdelkader Benchamma, Christian Boltanski, Belkacem Boudjellouli, Frédéric Bruly Bouabré, Andrea Büttner, Nina Childress, Henry Codax, Johan Creten, Philippe Decrauzat, Hubert Duprat, Joan Duran, Mimosa Echard, Richard Fauguet, Dominique Figarella, Roland Flexner, Dominique Gonzalez-Foerster, Alain Jacquet, Ann Veronica Janssens, Véronique Joumard, Rolf Julius, Yayoi Kusama, Bertrand Lamarche, Yvan Le Bozec, Tania Mouraud, Masaki Nakayama, Bruno Peinado, Anne et Patrick Poirier, Christian Robert-Tissot, Kristina Solomoukha, Pierre Soulages, Djamel Tatah, Tatiana Trouvé, Jessica Warboys.



Bruno Peinado, *Love lost*, 2016, vidéo-peinture, TV format 16/9^{ème} vertical, tirage : Edition de 5, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Adagg, Paris 2023. Crédit photo : Aurélien Mole

(1) Gaston Bachelard, *L'air et les songes - Essai Sur L'imagination Du Mouvement*, 1943 ; *Le Livre de Poche*, 1992

(2) Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Capitalisme et Schizophrénie*, vol. 1 : *L'anti-OEdipe*, 1972 ; *Mille Plateaux*, 1980; vol 3 : *Qu'est-ce que la philosophie ?* 1991. « Critique », Paris, Les Éditions de Minuit

(3) Ce terme qui apparaît dans la trilogie « *Capitalisme et Schizophrénie* » a traversé le politique et le social autant que le monde artistique. Il décrit le mouvement de déclassification des signes, des objets, qui les libère de leurs usages conventionnels pour les ouvrir à d'autres possibles. *Mouvements créatifs, la déterritorialisation crée de nouvelles dynamiques de pensées.* « *L'artiste [...] accompagne sur un rythme toujours différent, le monde qui nous entoure dans son développement rhizomatique* »

Le parcours de l'exposition



Masaki Nakayama, *Body scale, circle triangle square*, 1977, installation photographique, photographie et acier, 175 x 175 x 30 cm chaque, Collection Mrac Occitanie, Sérignan, © Masaki Nakayama, courtesy galerie Christophe Gaillard, Paris et Yumiko Chiba Associates, Tokyo.

L'exposition *Constellations* se développe depuis la façade extérieure du Musée d'Art Moderne de la ville de Céret, en passant par l'entrée, l'auditorium, les espaces d'exposition temporaire jusqu'à la dernière salle du musée (salle dit du Belvédère) qui se situe sur les hauteurs du musée et qui offre une vue extraordinaire sur la ville. Les œuvres contemporaines accompagnent ainsi le visiteur dès son arrivée et jalonnent le parcours de visite trouvant un écho dans l'accrochage moderne et contemporain de la collection du musée.

Les différents espaces du parcours de l'exposition *Constellations* sont à expérimenter et à parcourir sans aucune intention chronologique et dévoilent des œuvres d'artistes de cultures variées. Tour à tour, prétexte et motif, les œuvres rassemblées tirent des formes, des lignes, des histoires pour dessiner des grandes constellations. Sans « thématiser » les différents espaces du parcours les visiteurs pourront aborder et croiser des impressions comme la nuit, l'explosion, l'immensité, les vanités, la nature et ses métamorphoses, le paysage...

Le parcours commence sous un ciel étoilé, menaçant et mystérieux, se prolonge par une excursion dans l'infini, où la question de place de l'homme et de l'immanence de la nature sont posées, et s'achève sur un espace de matière et de vide, évocation du cosmos et de son attraction. Telle une boucle spatio-temporelle, de l'obscurité à la lumière, du bourdonnement au silence, de l'infiniment grand au microscopique, de l'abstraction à la figuration ou encore de l'organique au minéral autant d'oppositions ou de détournements que le visiteur pourra appréhender dans le parcours cosmique de l'exposition. La contemplation, l'épreuve de la nuit ou de la guerre, la fusion de l'individu dans le cosmos, l'expérience des forces transcendantes de la nature : autant d'étapes d'un cheminement mystique que l'exposition suggère de parcourir. Tout concourt à immerger le visiteur dans un monde à la fois poétique et impalpable ; dans le tournoiement de la Création pour nous faire toucher l'au-delà des étoiles.

- **Extérieur (ou Façade)** : Kristina Solomoukha
- **Entrée** : Joan Duran
- **Auditorium** : Dominique Gonzalez-Foerster
- **Espace 1** : Renaud Auguste-Dormeuil, Frédéric Bruly Bouabré, Roland Flexner, Rolf Julius, Pierre Soulages
- **Espace 2** : Yayoi Kusama
- **Espace 3** : Henry Codax, Dominique Figarella, Ann Veronica Janssens, Véronique Joumard, Bruno Peinado, Tatiana Trouvé
- **Espace 4** : Tjeerd Alkema, Jean-Marc Andrieu, Marion Baruch, Richard Fauguet, Alain Jacquet, Masaki Nakayama
- **Espace 5** : Christian Boltanski, Nina Childress, Johan Creten, Tania Mouraud, Anne et Patrick Poirier, Christian Robert-Tissot, Djamel Tatah
- **Espace 6** : Dove Allouche, Laurette Atrux-Tallau, Abdelkader Benchamma, Belkacem Boudjellouli, Andrea Büttner, Philippe Decrauzat, Hubert Duprat, Mimosa Echard, Jessica Warboys
- **Espace 7** : Yvan Le Bozec
- **Belvédère** : Bertrand Lamarche



Yvan Le Bozec, *La Galaxie Youkali / Diffuse Nebula*, 2005, installation, salle plongée dans la pénombre, projection, deux toiles peintes, boule à facettes et musique de Kurt Weill, acrylique sur toile, son, lumière, dimensions variables, Collection Frac Occitanie Montpellier.
© Yvan Le Bozec. Crédit photo : Yvan Le Bozec.

Focus sur trois oeuvres

Jessica Warboys, *Sea Painting, les Orpellières*, 2012

Pigments sur toile libre

Achat à la Galerie Gaudel de Stampa en 2014

Collection Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan



©Jessica Warboys. Crédit photo : Jean-Paul Planchon

Jessica Warboys s'intéresse à la jonction entre le rituel, la performance et le processus artistique. Par le biais de la sculpture, la peinture, le cinéma ou encore la performance, l'artiste propose des scénarios étranges qui font référence à Méliès, aux contes, légendes et autres mythes fondateurs.

Le grand format *Sea painting, les Orpellières*, qui fait partie d'une série de trois œuvres, a été réalisé directement sur la plage des Orpellières à Sérignan-Plage. Pour réaliser ses *Sea paintings*, l'artiste immerge la toile dans la mer, permettant ainsi aux vagues et au vent de traverser les pigments appliqués à la main, laissant la trace de leur mouvement.

Cette pratique aléatoire permet ainsi aux éléments naturels de s'inscrire parfaitement dans les plis de la toile et de s'ancrer au sein d'un territoire qui n'est pas celui de leur environnement d'origine. Jessica Warboys engage son propre corps dans cette danse de la toile à travers les eaux. Avec ces gestes ancestraux, elle participe au regain d'intérêt pour l'artisanat dans l'art actuel.

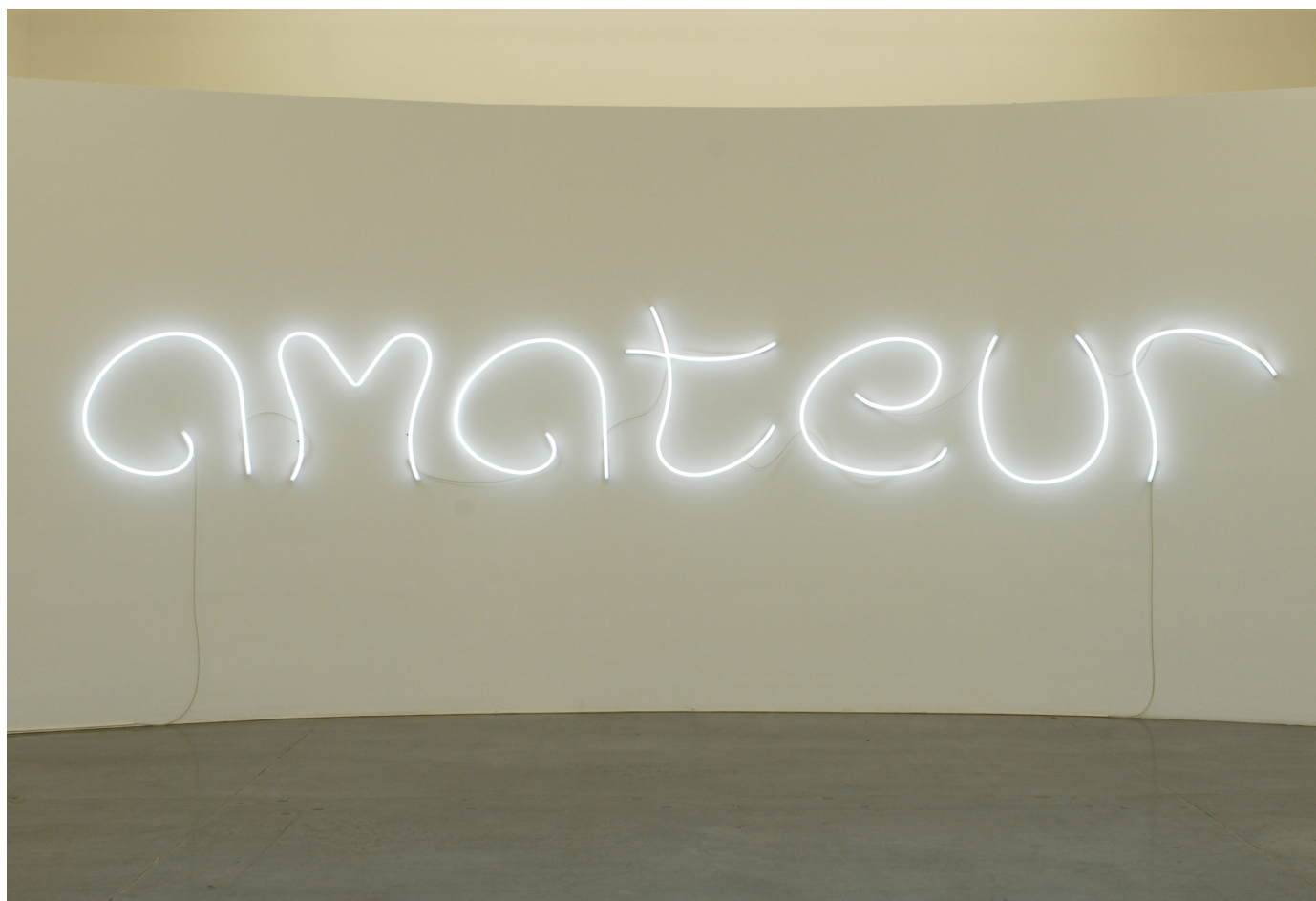
Entre éléments concrets et image abstraite, Jessica Warboys parvient à immerger le spectateur dans un univers poétique et cosmique, cher aux réflexions de l'artiste.

Christian Robert-Tissot, *Sans titre (Amateur)*, 2007

Néon, transformateur

Achat à la Galerie Une en 2007

Collection Frac Occitanie Montpellier



© droits réservés. Crédit photo : Frac OM

Le travail de Christian Robert-Tissot est centré autour du langage courant. Ce sont des mots, des phrases, des expressions populaires, des ordres ou encore des clin d'œil au milieu de l'art, qui prennent forme sur différents types de supports. Qu'ils aient été réalisés sur toile, sur mur, en pierre, en acier ou en néons, destinés à l'intérieur d'une galerie ou d'un musée, ou encore à l'espace public ; l'artiste offre à ces mots une densité plastique nouvelle, une autre façon de les appréhender. Par un jeu subtil et maîtrisé de graphisme et de composition, l'artiste met en relation le plus « familier et immatériel des instruments humains » qu'est le langage, avec le contexte pour lesquelles ses œuvres sont conçues. Les mots deviennent motifs, formes, ils se font image.

Sans titre (Amateur) résonne et éclaire les espaces immaculés dans lesquels il trône avec une pointe de dérision non dissimulée. Le blanc glacial des néons qui composent les lettres du mot « Amateur » apparaît aveuglant et criant de vérité. Dans un contexte muséal il est possible d'interroger le sens de ce terme: fait-il davantage référence à une « Personne qui s'adonne à une activité artistique, sportive, etc., pour son plaisir et sans en faire profession. » (Larousse), ou à une « Personne qui manque de compétence, de qualification dans ce qu'elle fait, ou qui exerce une activité sans y apporter l'application ou l'assiduité désirable ; dilettante, fantaisiste : *Travail d'amateur.* » (Larousse)?

Le message, que seul le regardeur peut identifier, percute et laisse pensif.

Yayoi Kusama, *Dots Obsession. Infinity Mirrored Room, 1998*

Peinture, miroirs, ballons, adhésifs

Achat à Ota Fine Arts en 1999

Collection les Abattoirs, Musée – Frac Toulouse



© YAYOI KUSAMA
Crédit photo : Grand Rond
Production

Yayoi Kusama développe une pratique qui se définit par la répétition, l'accumulation et la multiplication de différentes formes et motifs. Ses œuvres apparaissent comme des proliférations visuelles de pois, de formes phalliques, de miroirs, de ballons ou de diodes lumineuses et prennent souvent la forme d'«environnements» immersifs de grande ampleur. Né d'une hallucination lorsqu'elle était enfant, et qui deviendra par la suite un véritable trouble obsessionnel, sa vive passion pour le motif du pois la pousse à le décliner à l'infini, prenant radicalement l'assaut sur sa production.

Dots Obsession a été réalisée à l'occasion de l'exposition *Organic* aux Abattoirs de Toulouse. C'est une installation mêlant peinture, miroirs, ballons et adhésifs. Une pièce est recouverte du sol au plafond d'aplats rouge à pois blancs, l'espace est empli de ballons aux formes diverses des mêmes motifs et couleurs.

Le visiteur est alors plongé dans un univers vif, psychédélique et coloré dans lequel il peut déambuler. La présence de miroirs induit une vision décuplée et incommensurable de ces formes qui se reflètent sans fin, d'où le sous-titre de l'œuvre : *Infinity Mirrored Room*.

Beaucoup de ses œuvres contiennent des surfaces réfléchissantes, et à la manière des labyrinthes de miroirs que l'on retrouve dans les fêtes foraines, désorientent le spectateur, interrogent ainsi les frontières du réel. Elle impose avec cette œuvre une sorte d'univers délirant dans lequel la perception et la perspective sont mises à mal.

Une galaxie d'artistes

- **Tjeerd ALKEMA** est né en 1942 à Harlingen (Pays-Bas). Il vit et travaille à Nîmes.
Tjeerd Alkema est avant tout un sculpteur, qui s'essaie également à la photographie, la vidéo et le dessin. Sa pratique artistique puise sa singularité dans les surfaces géométriques qu'il produit et son attrait pour la topologie. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées, à trois reprises à la Galerie AL/MA (Montpellier, 2010, 2014 et 2019) mais également à la V.R.A.C. (2018, Millau) ou encore à la Galerie Numaga (2002, Colombier). Il fut pensionnaire de la Villa Médicis en 1985-1986. La première monographie à son sujet a été publiée en septembre 2022 par les éditions méridiennes en co-édition avec Bernard Chauveau et avec le soutien de la galerie AL/MA (Montpellier).
- **Dove ALLOUCHE** est né en 1972 à Sarcelles. Il vit et travaille à Paris.
Dove Allouche est un artiste graphique qui use du dessin et de la photographie tout en se réappropriant leurs propriétés. Il qualifie son travail en un essai de « révéler ce qui est immédiatement présent et invisible en même temps ». L'artiste a récemment été exposé au Frac Auvergne (2022-2023, Clermont-Ferrand). Il a de nombreuses expositions encore ouvertes en 2023 comme au Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, au Centre d'art et de rencontres Curiox, une monographie au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme et une autre exposition à la Arthena Foundation (Düsseldorf) jusqu'en août 2023.
- **Jean-Marc ANDRIEU** est né en 1955 à Villerouge-Termenès . Il vit et travaille à Manduel.
Jean-Marc Andrieu utilise le sens commun des formes pour mettre en avant la complexité de l'ordinaire. Il pratique la sculpture, l'installation, le dessin ou encore la vidéo. Parmi ses monographies, on peut évoquer celles qui ont eu lieu à la Galerie From Point-to-Point (2013, Nîmes) et à la Galerie La Vigie (2012, Nîmes). Plus récemment, il était présent dans des expositions collectives comme celle à la Galerie Chantiers BoiteNoire (2019, Montpellier), à la Galerie Sintitulo (2019, Mougins) ou encore au Festival Art idea Art alea (2015, Pazardjik).
- **Laurette ATRUX-TALLAU** est née en 1969 à Thônes . Elle vit et travaille à Bruxelles (Belgique).
Après une formation à l'école des Beaux-arts de Nîmes et à la Villa Arson de Nice, elle s'installe en Belgique. L'artiste réalise des photographies et des sculptures. Les différents médiums sont utilisés dans une même dynamique s'attachant au quotidien, aux objets qui chutent et à ceux rappelant des animaux marins. Elle est exposée à partir de début 2023 au Frac Occitanie Montpellier. Ses œuvres ont été exposées à l'occasion de différentes expositions, notamment à la Galerie DuflonRacz (2021, Bruxelles), à la Maison des Arts de Schaerbeek (2020, Bruxelles), à la Biennale d'art contemporain du parc d'Enghien (2018, Bruxelles) ou encore une exposition personnelle à la Galerie Francis Carrette (2016, Bruxelles).
- **Renaud AUGUSTE-DORMEUIL** est né en 1968 à Neuilly-sur-Seine. Il vit et travaille à Paris.
Renaud Auguste-Dormeuil est un artiste dont la pratique artistique s'oriente vers une observation de la vie humaine et plus précisément des violences et injustices qui en font partie. Il s'exprime au travers de photographies, textes, vidéos et plans, en apportant un regard critique sur l'image.
Son travail a été mis en avant lors de représentations personnelles, comme avec *Don't let me be misunderstood* (2018, Espace de l'Art Concret Centre d'art contemporain, Mouans-Sartoux), *INCLUDE ME OUT* (2013-2014, MAC VAL, Vitry-sur-Seine), *Fin de représentation* (Galerie In Situ – Fabienne Leclerc, Paris, 2013), ou encore *Il serait temps* (Fondation d'entreprise Pernod Ricard, Paris, 2013).

- **Marion BARUCH** est née en 1929 à Timisoara (Roumanie). Elle vit et travaille en Italie. Marion Baruch est une artiste pluridisciplinaire qui produit des peintures, des installations ou encore des sculptures. Son travail est centré sur une pratique relationnelle, elle tisse des liens, entretient des relations avec des catégories éloignées du monde de l'art. Elle a fait l'objet d'une rétrospective importante et itinérante dans des pays comme la Suisse, la France, La Norvège, la Roumanie, l'Italie et en Israël (2020-2021). Son œuvre a également été montrée à l'occasion de deux expositions personnelles en 2022 avec *Bomba* (Tel Aviv-Yafo, Tel-Aviv) et *Marion Baruch, Décalage* (Galerie de l'Académie des Beaux-Arts de Leipzig, Allemagne) ou encore avec *Résonances* (2019-2020, Galerie Laurence Bernard, Genève, Suisse).
- **Abdelkader BENCHAMMA** est né en 1975 à Mazamet. Il vit et travaille entre Paris et Montpellier. L'artiste a choisi le dessin noir et blanc comme medium de prédilection. Nourris de littérature, de philosophie, d'astrophysique, de réflexions ésotériques, ses environnements mettent en œuvre des scénarios visuels qui questionnent notre rapport au réel sondant les frontières avec l'invisible. Diverses monographies lui ont été consacrées, telles que *Abdelkader Benchamma* (2020, The Power Plant, Toronto), *L'horizon des événements* (2018, Centquatre – Paris) ou encore *The Great Invisible Battle* (2016, The Blueproject Foundation, Barcelone). Il a récemment participé à des expositions collectives comme *Landscapes* (2019, Pola Museum of Art, Tokyo), à *On aime l'art... !* (2017, Collection agnès b., Fondation Yvon Lambert, Avignon), ainsi qu'aux biennales de Venise en 2013 et 2011. Il a résidé à la Villa Médicis en 2018-2019, après avoir été lauréat des prix Drawing Now et Art Collector en 2015, ainsi que du prix Occitanie-Médicis en 2018.
- **Christian BOLTANSKI** est né en 1944 à Paris et décédé en 2021 à Paris. La vie et la mort, la mémoire et l'oubli sont au cœur de son travail. D'abord sous forme de reconstitutions d'objets et de saynètes grotesques dont il est lui-même l'acteur, puis par le recours à des photographies de famille, il entreprend, dès 1969, de rendre compte de vies ordinaires – la sienne et celles d'anonymes. De nombreuses monographies ont présenté le travail de Christian Boltanski, comme celle à la galerie Marian Goodman (2021, Paris), au Centre Pompidou (2019-2020, Paris), au musée d'art et d'histoire du Judaïsme (2004-2005, Paris). Après sa mort en 2021, le Centre Pompidou, l'Opéra Comique, le château de Versailles et le musée du Louvre se sont associés pour rendre hommage à l'artiste. Chacune des institutions, à des dates différentes, ont exposé une ou plusieurs œuvres de l'artiste.
- **Belkacem BOUDJELLOULI** est né en 1960 à Oued Damous (Algérie). Il vit et travaille à Sète. Figuratives, réalisées au fusain sur de grandes toiles blanches, ses œuvres ne font pas référence à un quelconque « art du trait », ni dans la tradition désormais anachronique du dessin préparatoire, ni dans la proximité si fréquente aujourd'hui avec la caricature, le dessin de presse ou la bande dessinée. Son travail a été mis en valeur par des expositions comme celle au Musée Massey (2021-2022, Tarbes), à la galerie le lieu multiple de Montpellier (2015, Montpellier), à la galerie Sollertis (2010, Toulouse), au Frac Occitanie Montpellier (2009, Montpellier) et au Centre international d'art contemporain de Carros (2003, Carros-Village).
- **Frédéric BRULY BOUABRÉ** est né en 1923 à Zéprégühé (Côte d'Ivoire) et décédé en 2014 à Abidjan (Côte d'Ivoire). Frédéric Bruly Bouabré dessina le monde, l'enregistra, il utilisait « [un] minimum de moyens pour dire le maximum ». Il est considéré comme l'un des artistes africains les plus importants des vingt dernières années. Des expositions monographiques ont mis en avant son travail comme celle à la galerie MAGNIN-A (2022, Paris), au MoMA (2022, New York), au MAMCO (2022, Genève). Mais également des expositions collectives à la Galerie Polysémie (2020, Marseille) et au Palazzo Grassi (2011-2013, Venise).

- **Andrea BÜTTNER** est née en 1972 à Stuttgart (Allemagne). Elle vit et travaille entre Londres (Angleterre) et Francfort-sur-le-Main (Allemagne).
Andrea Büttner poursuit une pratique autoréflexive sur l'art. Elle s'intéresse en particulier aux productions humbles et au concept de littleness. Parmi les représentations personnelles qui lui ont été dédiées, on peut mentionner celles à Bergen Kunsthall (Norvège, 2018), Hammer Museum, (Los Angeles, 2017), Kunsthalle Wien (Vienne, 2016), Walker Art Center (Minneapolis, 2015), Tate Britain (Londres, 2014) ou encore au National Museum Cardiff (Wales, 2014). Elle était également présente à l'occasion de la 33ème et 29ème Biennale de Sao Paulo (2019 et 2010) et à la dOCUMENTA (13) de Cassel et Kaboul en 2012. Elle est lauréate du Turner Prize en 2017.
- **Nina CHILDRESS** est née en 1961 à Pasadena (Californie). Elle vit et travaille à Paris.
Nina Childress est une des peintres de la scène hexagonale les plus reconnues en France et à l'international. De nombreuses monographies lui ont été consacrées, telles que *Le Tombeau de Simone de Beauvoir* au Musée des Beaux-Arts de Rouen (Rouen, 2022), au FRAC Méca de Bordeaux (2021-2022), à la Fondation Ricard, Paris (2020), ou encore au Mamco à Genève (2009). Elle a également pris part à diverses expositions collectives telles que *L'ami.e modèle* au Mucem de Marseille (2022), *Au train où vont les choses* au Palais des Beaux-Arts de Paris (2021) ou encore *Futur, ancien, fugitif* au Palais de Tokyo (2019, Paris).
- **Henry CODAX** est un artiste contemporain qui reste dans l'anonymat et pour qui les informations biographiques sont rares. Il vit et travaille dans différentes villes comme Paris, New York (États-Unis) ou Buffalo (États-Unis). L'artiste est connu pour une série de peintures monochromes. Ses œuvres ont été exposées à l'occasion de plusieurs expositions comme à la Galerie Pact (2018, Paris), à Everybody (2017-2018, Tucson), à la galerie Lange & Pult (2017, Zurich), à la galerie Triple V (2016, Paris) ou encore à la Martos Gallery (2013, New York).
- **Johan CRETEN** est né en 1963 à Sint-Truiden (Belgique). Il vit et travaille à Paris.
Artiste phare de la scène de l'art contemporain, Johan Creten développe depuis 1993 une œuvre tournée vers le bronze et la céramique – matériau dont il a très tôt saisi le potentiel plastique –, mêlant imagerie populaire, sensualité et beauté. Diverses expositions monographiques ont présenté ses œuvres, telles que *Bestiarium* à la galerie Almine Rech (2022, Bruxelles) et au Musée d'art et d'industrie La Piscine (2022, Roubaix), *I Peccati* (2020-2021, Académie de France à Rome – Villa Médicis, Rome), *Alfred Paintings* (2018, Galerie Perrotin, New York) ou encore *La Traversée* (2016-2017, CRAC, Sète). En 1996 il a reçu le Prix de Rome et a ensuite fait une résidence à la Villa Médicis.
- **Philippe DECRAUZAT** est né en 1974 à Lausanne (Suisse). Il vit et travaille à Lausanne (Suisse).
Philippe Decrauzat élabore une œuvre complexe dans laquelle des techniques distinctes, comme le cinéma et la peinture, peuvent se répondre sans s'opposer. Poursuivant une réflexion sur la nature des arts « visuels », il se livre à une lecture critique de l'histoire de l'abstraction géométrique et des phénomènes optiques auxquels celle-ci a pu s'attacher. L'œuvre de Philippe Decrauzat a fait l'objet d'expositions personnelles au MAMVP (2016-2017, Paris), au Magasin (2014, Grenoble), aux Abattoirs (2008, Toulouse) mais aussi au MAMCO (2006-2007, Genève). Il est également lauréat du Prix Aurélie Nemours en 2018 et nommé prix Marcel Duchamp en 2022.

- **Hubert DUPRAT** est né en 1957 à Nérac. Il vit et travaille à Sauzet. Son travail est celui d'un sculpteur qui, à partir de la remise en cause radicale qu'ont représentée dans les années 1960 et 1970 le Minimal Art et l'art conceptuel, explore une voie personnelle qui renverse les catégories traditionnellement admises – notamment l'opposition art/artisanat. Différentes expositions ont mis en avant son travail ; au MAM (2020-2021, Paris), à la Galerie Art Concept (2019, Paris), à la Pointe de la Douane (2015-2016, Venise), à La Verrière, Fondation d'entreprise Hermès (2014, Bruxelles) ou encore à La V.R.A.C (2011, Millau). Son œuvre est présente dans au moins dix-neuf collections françaises, notamment dans les Frac Poitou-Charentes, Occitanie Montpellier, Bretagne, Franche-Comté, également au Centre Pompidou, Musée de Grenoble et au MAC de Lyon.
- **Joan DURAN** est né en 1947 à El Masnou (Espagne). Il vit et travaille à Benque Viejo del Carmen (Mexique). Joan Duran a co-fondé en 1965 le Grup Artell avec lequel il a participé à des expositions. L'artiste espagnol pratique le dessin et la photographie pour enregistrer les métamorphoses du monde. Parmi les expositions qui ont montré ses œuvres on peut citer *ŒUVRE(S) AU NOIR* (2017, Lycée Jules Michelet, Montauban), *Lever les yeux au ciel* (2016, MAGCP, centre d'art contemporain, Carjac), *Heure bleue* (2015, Plateforme d'art de Muret, Muret) ou encore *Silencio ! Les Voies du silence* (2014, Les Abattoirs, Toulouse). Lors de la vingt-troisième édition du Salon de Mai à Paris il est invité et remporte une bourse à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.
- **Mimosa ECHARD** est née en 1986 à Alès. Elle vit et travaille à Paris. Mimosa Echard s'intéresse à la création d'éco-systèmes hybrides où le vivant et le non-vivant, l'humain et le non-humain cohabitent. Ses œuvres explorent des zones de contact et de contamination entre des objets organiques et des objets de consommation, des éléments que nos conventions culturelles peuvent percevoir comme ambivalentes, voire contradictoires. Parmi ses expositions personnelles, on peut évoquer *Sporal* au Palais de Tokyo (2022, Paris) mais également *Numbs* à la galerie Chantal Crousel (2021, Paris), *Sluggy Me* à la Collection Lambert (2021, Avignon), *Friends* à la galerie Samy Abraham (2017-2018, Paris) ou encore *Pulsion Potion* à Cell Project Space (2017, Londres). Elle est lauréate du prix Marcel-Duchamp 2022.
- **Richard FAUGUET** est né en 1962 à La Châtre. Il vit et travaille à Châteauroux. Richard Fauquet s'inspire de l'histoire de l'art, de la nature et de la culture de masse pour produire des dessins, collages, sculptures et installations vidéo. Son œuvre est ludique et comique. Ses œuvres ont été mises en valeur lors d'expositions telle que *Etonnant, détonnant* (2022, Etappenstall, Erstein), *Bivalve et Monocouche* (2015, Galerie Art Concept, Paris), *Animal on est mal* (2016-2017, Château de Renty, Bussy-Saint-Martin) ou encore *Pas vu, pas pris* (2009, Le Plateau, Paris). Son travail est présent dans les collections de nombreux Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC), et autres institutions publiques telles que le CAPC de Bordeaux ; le Centre Pompidou, Paris ; le Centre national des arts plastiques, Paris ; le MAC/VAL, Vitry-sur-Seine et les Abattoirs, Toulouse.
- **Dominique FIGARELLA** est né en 1966 à Chambéry. Il vit et travaille à Jacou. C'est le corps tout entier qui s'implique dans la peinture abstraite, à la fois ludique et savante, de Dominique Figarella. Il ne cesse d'interroger le processus pictural dans sa démarche. Le geste, les accidents, la trace comme les éclaboussures ou les empreintes s'intègrent, avec un sens du décalage et une pointe d'humour à ses tableaux. Son travail s'est illustré lors d'expositions telles que *Filiations 2* (2022-2023, Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux) et *Gribouillage / Scarabocchio de Léonard de Vinci à Cy Twombly* (2023, Beaux Arts de Paris). Des expositions monographiques ont aussi présenté ses œuvres, comme *À pied* (2022, Galerie Anne Barrault, Paris), *La distance au soleil est d'un pied* (2020, Galerie de la Scep, Marseille).

- **Roland FLEXNER** est né en 1944 à Nice. Il vit et travaille à New York (États-Unis). Interrogeant les techniques qu'il aborde, méditant l'accomplissement de la constitution des formes, Flexner partage, avec d'autres artistes, l'assurance que pour voir, nous avons besoin de signifier ce qui apparaît, de le transformer en signe. Parmi ses nombreuses expositions personnelles, on peut évoquer celles qui ont eu lieu à la D'Amelio Gallery (2012, New York), à la Galerie Nathalie Obadia (2011, Paris) ou encore à la Galleria Massimo De Carlo (2010, Milan). Son travail a également été mis en valeur lors d'expositions collectives comme à la Massimo De Carlo Gallery (2017, Hong Kong), au Nouveau Musée National de Monaco (2016, Monaco), au Centre Pompidou-Metz (2016, Metz) ou encore à la Galerie du Jour, Agnes B (2015, Paris).
- **Dominique GONZALEZ-FOERSTER** est née en 1965 à Strasbourg. Elle vit et travaille entre Paris et Rio de Janeiro (Brésil). Depuis les premiers espaces biographiques au début des années 1990 (les « portraits » et les « chambres ») jusqu'aux environnements ouverts de cette dernière décennie, la pluralité des mondes demeure la première découverte de Dominique Gonzalez-Foerster, sa position « astronomique » dans l'art. Différentes monographies ont mis en avant son travail comme *Broken Music Vol. 2* (2022-2023, Hamburger Bahnhof – Nationalgalerie der Gegenwart, Berlin), *la chambre humaine & la planète close* (2021, Galerie Chantal Crousel, Paris), *Dominique Gonzalez-Foerster. 1887-2058* (2015-2016, Centre Pompidou, Paris), *Expodrome* (2007, Musée d'art Moderne de la Ville de Paris, Paris). Elle a participé à la Biennale de Venise en 2019, 2009, 2003, 1999, 1993 et 1990. Elle a aussi été désignée lauréate du prix Marcel-Duchamp en 2002.
- **Alain JACQUET** est né en 1939 à Neuilly-sur-Seine et décédé en 2008 à New York (États-Unis). L'artiste s'intéresse aux procédés de report mécanique d'image, qui joue de la multiplication et de l'agrandissement. Alain Jacquet privilégie l'aspect pointilliste de la trame et le détournement de sens. À partir de 1978, l'ordinateur lui permet de réaliser des « peintures de vision » à partir de photographies métamorphosées du globe terrestre, d'où naît une possible cosmologie. Diverses expositions personnelles lui ont été consacrées telles que *Jeux de Jacquet* (2021, Galerie Perrotin, Paris), *Alain Jacquet* (2019, Laurent Strouk Galerie, Paris), *Alain Jacquet & Sophie Matisse* (2018, galerie Sabine Wachters, Knokkele-Zoute). Il a participé à plusieurs biennales comme la Biennale de Venise en 1976, la Biennale de Sao Paulo de 1967, 1989 et 1990. Ses œuvres ont aussi été mises en valeur dans des expositions collectives comme *Modernités Cosmiques* (2022, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence), *Stop Painting* (2021, Fondazione Prada, Milan) ou encore *Le Loft Du Collectionneur* (2019, Secret Gallery, Paris).
- **Ann Veronica JANSSENS** est née en 1956 à Folkestone (Angleterre). Elle vit et travaille à Bruxelles (Belgique). Depuis le milieu des années 1980, elle développe une œuvre placée sous le signe de l'expérimentation, à la fois visuelle et sensorielle, vouée à déstabiliser notre perception de l'espace et à faire de la lumière non plus un instrument mais un véritable sujet. Parmi ses expositions monographiques, on peut citer *Entre le crépuscule et le ciel* (2022, Collection Lambert, Avignon), *Ann Veronica Janssens Mars* (2017, Institut d'art contemporain, Villeurbanne), son exposition à la galerie Micheline Szwajcer (2022, Antwerp), à la galerie 1301PE (2022, Los Angeles) ou encore au Musée d'art M WOODS (2022, Beijing). Elle a participé à la Biennale de Venise en 1999. L'artiste est actuellement exposée au Pirelli HangarBicocca (6 avril-30 juillet 2023, Milan).

- **Véronique JOUMARD** est née à Grenoble en 1964. Elle vit et travaille à Paris. La pratique artistique de Véronique Joumard explore l'énergie, la lumière, l'espace et s'intéresse à des supports et médiums variés. L'artiste invite à se questionner sur le principe même de perception. Son travail a été mis en valeur par des expositions personnelles telles que celle à la Galerie Gilles Drouault (2022, Paris), à la triennale de Setouchi (2022, Setouchi), au Boxes Art Museum (2018, Shunde), au Museo de la Banca de la Republica (2017, Bogota) ou encore à la Galerie des Multiples (2017, Paris). Son œuvre est présente dans au moins dix-sept collections françaises.
- **Rolf JULIUS** est né en 1939 à Wilhelmshaven (Allemagne) et décédé en 2011 à Berlin (Allemagne). La démarche de Rolf Julius repose sur une double approche à la lisière entre le domaine des arts visuels et celui de la création musicale. À la fois sculpteur, Rolf Julius était aussi musicien à part entière, réalisant des compositions électro-acoustiques, donnant des concerts et des performances où la part de l'improvisation était souvent importante. Différentes monographies lui ont été consacrées, telles que *Small Music and Slow Drawings* (2017, Galerie Claudia Delank, Berlin), *Red (Inside)* (2017, Centre d'art – Château Chasse-Spleen, Moulis en Médoc), *Musik ist überall. Werke 1979-2010* (2016, Kunsthalle Wilhelmshaven), *Small Music* (2015, Les Bains-Douches, Alençon) ou encore *Lullaby for the Fishes* (2015, Rumpsi Pumsti, Berlin).
- **Yayoi KUSAMA** est née en 1929 à Matsumoto (Japon). Elle vit et travaille depuis 1973 dans un hôpital psychiatrique au Japon. Prêtresse d'un art total, hypnotique et coloré, la Japonaise Yayoi Kusama est connue dans le monde entier pour ses impressionnantes installations immersives. Touchée par un trouble obsessionnel, elle décline les pois à l'infini, envahissant entièrement l'espace. Parmi les nombreuses monographies qui lui ont été consacrées, on peut citer Yayoi Kusama : *DANCING LIGHTS THAT FLEW UP TO THE UNIVERSE* (2022-2023, PHI Foundation, Montréal), *EVERY DAY I PRAY FOR LOVE* (2022-2023, Yayoi Kusama Museum, Tokyo), *UN POIS, C'EST TOUT* (2012, Tate Modern, Londres), *Yayoi Kusama : Mirrored Years* (2009, Museum of Contemporary Art, Sydney). En 2023 elle va faire l'objet d'une rétrospective au Guggenheim de Bilbao. Elle a reçu le Asahi Prize en 2001 et est aussi décorée de l'ordre des Arts et des Lettres.
- **Bertrand LAMARCHE** est né en 1966 à Levallois-Perret. Il vit et travaille à Paris. En ayant recours à des distorsions d'échelles spatiales ou temporelles, Bertrand Lamarche construit un ensemble d'hypothèses sculpturales à la fois extatiques et conceptuelles. Son travail s'appuie sur l'amplification et sur le potentiel spéculatif de figures qu'il convoque régulièrement dans ses travaux. Ses œuvres ont été exposées à l'occasion de différentes monographies, notamment *Solo show* (2021, Gallery, Paris), *Ellipse* (2019, Galerie Jérôme Poggi, Paris), *Le Baphomet* (2017, La Maréchalerie, Centre d'art contemporain, Versailles) ou encore *Ecrits sur du vent* (2015, La Compagnie, Marseille). Des expositions collectives ont aussi mis en avant son travail comme *Un autre monde dans notre monde* (2021, Frac Grand Large-Hauts-de-France, Dunkerque) ou *World Machine* (2020, Schlossmuseum, Linz).
- **Yvan LE BOZEC** est né en 1958 au Mans. Il vit et travaille à Cachan et Quimper. Ce qui traverse toute l'œuvre d'Yvan Le Bozec, et ce qui sans doute la constitue, c'est l'exploration patiente discrète et légère de ce qu'il est encore possible de réaliser sous l'appellation « art ». Être artiste, dans son cas, c'est alors tenter de constituer l'inventaire des occurrences et des possibles ; c'est décliner les hypothèses disponibles afin d'en vérifier l'éventuelle validité. Son travail a été exposé dans plusieurs expositions telles que celle à l'Orangerie de Cachan (2017), au Frac Bretagne (2015, Rennes), à la Galerie ARTEM (2010, Quimper), au musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc (2008), à la Korean International Art Fair (2008, Séoul).

- **Tania MOURAUD** est née en 1942 à Paris. Elle vit et travaille à Colombiers. Artiste refusant tout rattachement à un courant ou à un dogme, Tania Mouraud n'a cessé de faire évoluer son œuvre depuis la fin des années 1960, explorant alternativement toutes sortes de disciplines — peinture, installation, photographie, performance, vidéo, son — autour d'un principe constant : interroger les rapports entre l'art et les liens sociaux. Parmi les différentes expositions monographiques qui ont mis en avant son travail, on peut citer *Shmues* (2022, galerie Ceysson & Bénétière, Lyon), *De Natura* (2021, domaine de Château de Chaumont-sur-Loire), *Dream* (2020, Sorbonne Art Gallery, Paris) ou encore *Tania Mouraud : peinture* (Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand). Elle est chevalier de la Légion d'honneur, officier des arts et des lettres, officier et chevalier de l'ordre national du Mérite.
- **Masaki NAKAYAMA** est né en 1945 à Yamanashi Préfecture (Japon). Il vit et travaille à Saitama (Japon). Masaki Nakayama crée des installations basées sur des photographies dans lesquelles l'enregistrement du corps devient partie intégrante de chaque séquence. L'œuvre de l'artiste a fait l'objet de plusieurs expositions comme celle au Musée régional d'art contemporain (2022-2023, Sérignan), à la Galerie Christophe Gaillard (2020, Paris), comme *Danser sur un volcan* (2021-2022, Frac Franche-Comté, Besançon), ou encore *Japanese conceptual photography from the 70's* (2017, galeries 1900-2000 et Christophe Gaillard, Paris).
- **Bruno PEINADO** est né en 1970 à Montpellier. Il vit et travaille à Douarnenez. Interrogeant les images de la culture populaire, Bruno Peinado s'empare de matériaux et techniques (sculpture, peinture, vidéo) variés dans une volonté de comprendre le monde et ses problématiques. Il a comme intention de proposer des solutions aux violences du monde, de penser un miroir utopique de celui-ci. Diverses expositions ont mis en avant son travail comme *L'écho / ce qui sépare* (2016, Frac des Pays de la Loire, Carquefou), *Il faut reconstruire l'Hacienda* (2016, Musée régional d'art contemporain, Sérignan), *Art Fiction. De la ville aux étoiles* (2015, Centre de la Vielle Charité, Marseille) ou encore *Tropicold* (2014, Le Portique, Havre).
- **Anne et Patrick POIRIER** sont un duo d'artistes français. Anne et Patrick Poirier sont nés en 1942, respectivement à Marseille et Nantes. Ils vivent et travaillent à Lourmarin. Depuis plus de quarante ans, Anne et Patrick Poirier visitent, fouillent, collectent et inventorient des sites et des vestiges issus des civilisations anciennes. Cet intérêt pour le voyage et la découverte du patrimoine de l'humanité est profondément ancré dans leur pratique artistique. Le travail d'Anne et Patrick Poirier a fait l'objet d'expositions personnelles telles que *Apoptosi* (2023, Galleria Studio G7, Bologne), *La mémoire en filigrane* (2021-2022, Musée régional d'art contemporain, Sérignan), *Errances* (2021, Domaine du Muy, Le Muy), *Mnémosyne* (2020, Château La Coste, Le Puy-Sainte-Réparate), *Danger zones* (2016-2017, Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Étienne) ou encore *Mesopotamia* (2015, Galerie Mitterrand, Paris).
- **Christian ROBERT-TISSOT** est né en 1960 à Genève (Suisse). Il vit et travaille à Genève (Suisse). Les mots ou énoncés de Christian Robert-Tissot apparaissent comme des interfaces mettant en relation leur signification, forme et taille avec le contexte spatial pour lesquels ils sont conçus. Ses mots-images sont ainsi réalisés en peinture murale, en panneau, en imprimé, ou en volume, et modifient la perception que le spectateur peut avoir de leur environnement, tant architectural que culturel. Parmi ses monographies, on peut évoquer *VERANDA* (2020, Villa du Parc, Annemasse), *NO PRIOR EXPERIENCE NECESSARY* (2014, Galerie Ceysson & Bénétière, Genève) et *Wall Street* (MAMCO, Genève). Il a aussi participé à des expositions collectives telles que *edgy + dernières neiges* (2018, Galerie Lang + Pult, Auvernier), *3 years, smart move* (2017, Galerie Joy de Rouvre, Genève) et *Death can Dance-Nature morte* (2016, RAE space for contemporary art, Berlin). En 2006 il reçoit le Prix de la Fondation Irène Raymond et le Prix Manor en 2005.

- **Kristina SOLOMOUKHA** est née en 1971 à Kiev (Ukraine). Elle vit et travaille à Bagnolet. Ses installations, vidéo ou projets curatoriaux procèdent de la recherche dans les champs de l'histoire, l'anthropologie et la sociologie. L'artiste s'attache de faire « une réflexion sur l'espace urbain (ou paysager) en tant que producteur de contexte d'échanges et d'interrelations humaines ». Différentes expositions ont mis en valeur ses œuvres comme *Ce que vous appelez forêt, ce que nous appelons montagne* (TALM – Ecole supérieure d'art et de design, Angers), *Clepsydre* (2018, Frac Poitou-Charentes, Angoulême), *Résidus cosmiques et paysage à double fond* (2013, Frac Poitou-Charentes, Angoulême), *Les objets qui parlent* (2012, galerie Dohyang Lee, Paris) ou encore *Basket-not Basket* (2011, galerie Jousse entreprise, Paris).
- **Pierre SOULAGES** est né en 1919 à Rodez et décédé en 2022 à Nîmes. Il est le maître incontesté de la peinture au noir, d'une abstraction radicale au service de la matière et de la lumière. De multiples rétrospectives ont mis en avant son travail comme celle au Musée du Louvre (2019-2020, Paris) ou au Centre Pompidou (2009-2010, Paris). Ses œuvres ont également été montrées dans différentes expositions monographiques telles que *Pierre Soulages* (2022, Opera Gallery, New York), *Éloge de la lumière* (2021, Fondation Baur, Musée des Arts d'Extrême-Orient, Genève), *Pierre Soulages : Twenty Twenty-One* (2021, Lévy Gorvy, Palm Beach, États-Unis), *Pierre Soulages* (Galerie Perrotin, Shanghai), *Pierre Soulages : Beyond Black* (2019, Alisan Fine Arts, Hong Kong) ou encore *Peinture* (2018, Karsten Greve, Cologne).
- **Djamel TATAH** est né en 1959 à Saint-Chamond. Il vit et travaille à Montpellier. Dans une peinture sobre et épurée, Djamel Tatah livre une représentation de l'homme contemporain qui affirme sa présence au monde. Réévaluant la solitude comme vertu, l'artiste tente de dépasser la réalité pour expérimenter, au moyen de la couleur, de la lumière et du trait, son sentiment d'être au monde. Parmi les expositions qui ont mis en avant son travail on peut citer *Djamel Tatah – œuvres récentes* (2023, Galerie Poggi, Paris), *Le Théâtre du Silence* (2022-2023, Musée Fabre, Montpellier), *Djamel Tatah* (2019, musée des Arts et Métiers, Paris), celle à la Collection Lambert (2017-2018, Avignon), ou encore *Djamel Tatah* (2015, Ben Brown Fine Arts, Londres).
- **Tatiana TROUVÉ** est née en 1968 à Cosenza (Italie). Elle vit et travaille à Paris. Tatiana Trouvé développe une œuvre aussi vaste qu'ambitieuse, où dessin et sculpture s'entrecroisent en un mouvement de va-et-vient permanent. Son travail dans l'espace à trois dimensions procède d'une invention de lieux à (ré)habiter. Son travail a été exposé à l'occasion d'expositions monographiques et collectives telles que *Le grand atlas de la désorientation* (2022, Centre Pompidou, Paris), *Tatiana Trouvé* (2022, galerie Gagolian, Paris), *Les Nombreuses Irrégularités* (2018, Villa Médicis Académie de France à Rome, Rome), *Times Snares* (2007-2008, Galerie Perrotin, Miami) ou encore *Notre histoire* (2006, Palais de Tokyo, Paris). Elle est également lauréate du prix Marcel-Duchamp en 2007.
- **Jessica WARBOYS** est née en 1977 au Pays-de-Galles. Elle vit et travaille entre la France et la Grande-Bretagne. Jessica Warboys s'intéresse à la jonction entre le rituel, la performance et le processus artistique. Par le biais de la sculpture, la peinture, le cinéma ou encore la performance, l'artiste propose des scénarios étranges qui font référence à Méliès, aux contes, légendes et autres mythes fondateurs. De multiples expositions ont présenté le travail de Jessica Warboys, comme au Musée régional d'art contemporain (2020-2022, Sérignan), au CAPC (2016-2017, Bordeaux), au Museum Leuven (2015, Louvain), au centre d'art contemporain 40mcube (2014, Rennes) et au Centre d'art contemporain d'Ivry - Le Crédac (2011, Ivry-sur-Seine).

Les institutions prêteuses

Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse

Toutes les informations à
retrouver sur :
www.lesabattoirs.org



© les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, 2019 ; photographe : Boris Conte

Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse : une institution internationale et une vocation régionale

Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, ouvrent en 2000 dans un bâtiment patrimonial du 19^e siècle où sont proposées des expositions d'art moderne et des créations d'artistes contemporains.

Institution inédite née de la fusion du Musée d'art moderne et contemporain de la Ville de Toulouse, et du Fonds régional d'art contemporain, à la fois Musée de France et Frac au rayonnement national et international, les Abattoirs développent une programmation d'expositions, à partir de leurs collections d'art moderne et contemporain sur leur site toulousain et diffusent l'art en Région Occitanie en partenariat avec les acteurs du territoire. Pour favoriser l'accès à la culture à tous et toutes, les Abattoirs proposent une diversité d'actions envers tous les publics, et sont plus que jamais un acteur de la vie culturelle, artistique, économique et sociale de la Ville de Toulouse et de la Région Occitanie, tout en s'affirmant sur la scène nationale et internationale avec des partenariats forts.

Les Abattoirs sont labellisés «Musée de France».

La programmation des Abattoirs en 2023

- **Sur le site toulousain**

Liliana Porter, le jeu de la réalité.
Des années 1960 à aujourd'hui
Du 7 avril au 27 août 2023

Tabita Rezaire
Fusion élément.terre
Du 7 avril au 27 août 2023

Le temps de Giacometti
Du 22 septembre 2023 au 21 janvier 2024
Co-organisée avec la Fondation Giacometti

- **En Région Occitanie**

Des montagnes et des artistes
Été 2023 (juin-septembre)
Parcours d'art contemporain le long du GR10 de Hendaye à Collioure
Une manifestation interrégionale à l'initiative du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA et des Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse, avec la participation du Frac Occitanie Montpellier.
Un rendez-vous exceptionnel pour les 40 ans des Fonds régionaux d'art contemporain (Frac).

Frac Occitanie Montpellier



Toutes les informations à
retrouver sur : www.frac-om.org

©Pierre Schwarz

Frac Occitanie Montpellier : l'art de consteller

Si l'on considère la définition du mot constellation comme « un ensemble d'étoiles dont les projections sur la voûte céleste sont suffisamment proches pour qu'une civilisation les relie par des lignes imaginaires », l'exposition *Constellations* résonne alors comme la métaphore du travail engagé et constant que le Frac réalise depuis plus de 40 ans, en multipliant les expositions et les projets artistiques aux quatre coins de l'Occitanie et au-delà.

La spécificité du Frac Occitanie Montpellier est en effet inscrite dès son origine dans un processus « d'aller vers », ainsi ce musée sans murs diffuse ses œuvres et rayonne sur ce vaste territoire pour aller au contact des publics, initiés ou pas, grands ou petits. Au fil du temps, à l'instar des constellations, ce maillage a créé des liens, des partenaires, formé des réseaux où le singulier rejoint le collectif et le commun.

En toute simplicité, cette constellation orchestrée par les artistes et le Frac, faite de rencontres et de croisements de culture, permet à chacun•e de cultiver son rapport esthétique et poétique au monde, de sentir et de penser sa force, sa fragilité, sa complexité pour mieux le rêver.

2023 ANNÉE-ANNIVERSAIRE DES FRAC

Frac OM : 1314 œuvres réalisées par 502 artistes de près de 70 nationalités

La collection se déploie sur plus d'un siècle et réunit des œuvres offrant un riche panorama de la diversité des enjeux de la création ; elle s'enrichit chaque année.

Actualités du Frac Occitanie Montpellier – Printemps Été 2023

- **Lucie Laflorentie, *Rencontres infinies***

Exposition personnelle à Villeneuve Lez Avignon (Chartreuse, musée Pierre-de-Luxembourg, Tour Philippe-le-Bel et Fort Saint-André)

Du 10 mars au 28 mai - Au musée jusqu'au 17 septembre 2023

- ***Rivages***

Exposition collective à l'Espace Louis-Feuillade à Lunel

Du 1er avril au 3 juin 2023

- **Fiorenza Menini, *Walk Man Walk like a Woman***

Exposition personnelle à Kiasma, Castelnau-le-Lez, et au Frac OM jusqu'au 13 juillet à Kiasma, jusqu'au 23 septembre au Frac OM.

Mrac, Occitanie Sérignan



Le Mrac Occitanie à Sérignan © Photo Aurélien Mole

Toutes les informations à retrouver sur :
<https://mrac.laregion.fr>

Le Musée régional d'art contemporain (Mrac) à Sérignan

Au cœur de la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée, dans la ville de Sérignan située à quelques kilomètres de la mer, le Musée régional d'art contemporain (Mrac), installé dans une ancienne cave viticole, présente des expositions temporaires et sa collection sur plus de 3200 m².

Le Mrac a mis en place des expositions temporaires de grande qualité présentant des artistes de notoriété nationale et internationale, figures de grands mouvements et tendances de l'art contemporain, dans le cadre d'expositions monographiques, parfois rétrospectives et collectives. Le musée se donne comme objectifs de soutenir les artistes d'avant-garde et de présenter les œuvres majeures de l'art d'aujourd'hui, afin de sensibiliser le plus large public. Avec le souci constant de développer son action culturelle auprès de tous les publics, le musée invente de nouvelles formes de médiation à l'art et s'inscrit dans notre paysage culturel comme un lieu d'envergure incontournable.

En ce moment :

Expositions 15 avril-24 septembre 2023 :

- *Yakety Yak* consacrée à l'artiste John Armleder
- *Meilleurs vœux de la Jamaïque* consacrée aux artistes Mrzyk & Moriceau

Commissariat : Clément Nouet

Exposition jusqu'au 7 janvier 2024 :

- *Le Retour* : Œuvres du Centre national des arts plastiques en dialogue avec la collection du Mrac Occitanie.

Avec les œuvres de Laëtitia Badaut Haussmann, Élisabeth Ballet, Bernard Bazile, Abdelkader Benchamma, Linus Bill + Adrien Horni, Jean-François Boclé, Bruno Botella, Daniel Buren, Andrea Büttner, Nina Childress, Anne-Lise Coste, Robert Crumb, Dado, Nicolas Deshayes, Studio GGSV, Anthea Hamilton, Lubaina Himid, Judith Hopf, David Horvitz, Pierre Joseph, Özgür Kar, Cécile Noguès, Nathalie Du Pasquier, Jim Shaw, Achraf Touloub, Caroline Tschumi, Nora Turato, Yuyan Wang.

Commissariat : Juliette Pollet et Clément Nouet

Exposition du 24 mai au 31 décembre 2023 :

Hors les Murs : Musée Narbo Via, Narbonne

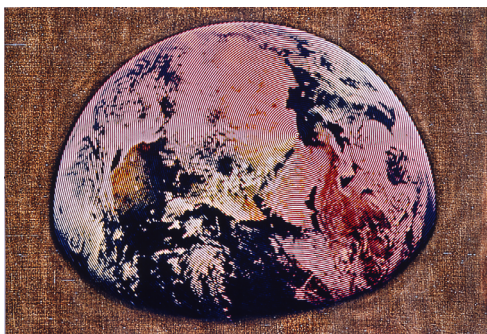
Vestiges du futur

Avec les œuvres de Wilfrid Almendra, Zainab Andalibe, Birgir Andresson, Georges Ayats, Pierre Bismuth, Etienne Bossut, Rosson Crow, Nick Devereux, Arnaud Dezoteux, Léo Dorfner, Nathalie du Pasquier, Fabrice Hyber, Michael Just, Laurent Le Deunff, Maude Maris, Piet Moget, Vera Molnar, Daniel Otero Torres, Anne et Patrick Poirier, Sarah Tritz, Claude Viallat, Lawrence Weiner.

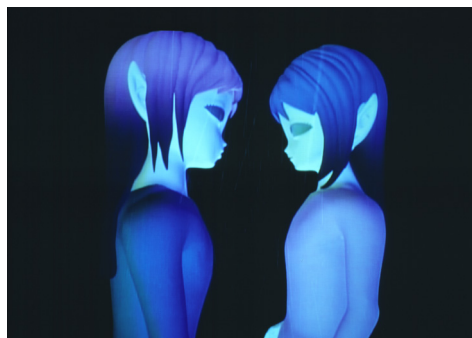
Commissariat : Clément Nouet

Visuels disponibles pour la presse

Les Abattoirs, Musée - Frac Occitanie Toulouse



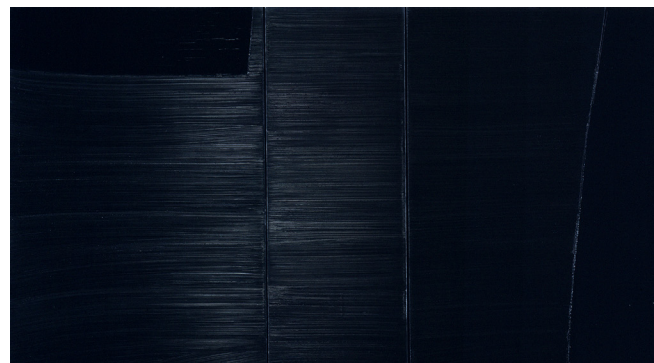
Alain Jacquet, *First-breakfast*, 1972 - 1978, sérigraphie sur toile avec rehauts à l'huile, 114 x 162 cm, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © Adagp, Paris 2023.
Crédit photo : René Sultra.



Dominique Gonzalez-Foerster, Ann Lee *in Anzen Zone*, 2000, animation numérique en images de synthèse, son, durée: 3'25'', Edition 2/5, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © Adagp, Paris 2023.
Crédit photo : Grand Rond Production.



Joan Duran, *Le loup qui hurle dans la longue nuit stellaire (détail)*, 1993 - 1994, installation de 8 photographies couleur sur tondo, diamètre : 90 cm, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © droits réservés.
Crédit photo : Francisco Artigas.



Pierre Soulages, *Peinture 222 x 400 cm*, 3 mars 84, 3 mars 1984, triptyque, huile sur toile, 222 x 400 cm, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Auriol-Gineste.



Yayoi Kusama, *Dots Obsession. Infinity Mirrored Room*, 1998, installation. Peinture, miroirs, ballons, adhésifs, 280 x 600 x 600 cm, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © YAYOI KUSAMA
Crédit photo : Grand Rond Production.



Djamel Tatah, *Sans titre*, 1993, huile et cire sur toile et bois, 244 x 174,5 cm, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © Adagp, Paris 2023.
Crédit photo : Auriol-Gineste.



Dove Allouche, *Amas stellaire (Portrait de José Maya)*, 2011, carbone noir sur papier Arches, 240 x 230 cm, Collection les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse © Dove Allouche. Crédit photo : L'artiste et Courtesy Galerie Gaudel de Stampa, Paris.

Frac Occitanie Montpellier



Tjeerd Alkema, *Statue de Saint Vincent B*, 1977, photographie, collage sur carton, 109 x 95 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Tjeerd Alkema.
Crédit photo : David Huguenin.



Jean-Marc Andrieu, *Victoire sur l'instant quelconque*, 1989, Sculpture murale, métal, verre, cuir et sable, 200 x 120 x 10 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © droits réservés.
Crédit photo : Christian Perez / Frac OM.



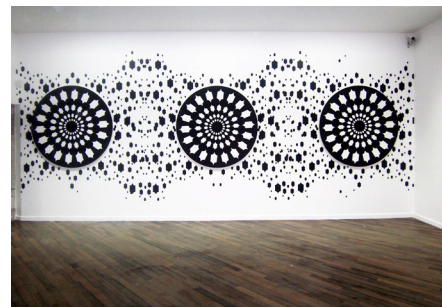
Laurette Atrux-Tallau, *Sans titre*, 2008, série des sculptures à modules peints n°01, polystyrène, bambou, peinture, 45 x 45 x 45 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Laurette Atrux-Tallau.
Crédit photo : Frac OM.



Laurette Atrux-Tallau, *Sans titre*, 2009, polystyrène, clous en acier chromé, peinture, colle, 10,5 x 18,5 x 26 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Laurette Atrux-Tallau. Crédit photo : Frac OM.



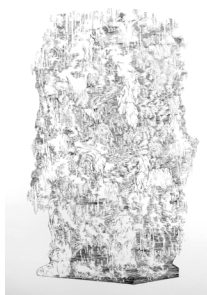
Christian Boltanski, *Composition héroïque*, 1980, épreuve couleur tirée sur papier Kodak, bois et plexiglas, 164 x 117 x 12 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Pierre Schwartz.



Philippe Decrauzat, *Fear the Eye Become the Tone*, 2008, acrylique sur toile et découpes vinyliques sur mur, Collection Frac Occitanie Montpellier © Philippe Decrauzat Crédit photo : Fondation pour l'Art Contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon.



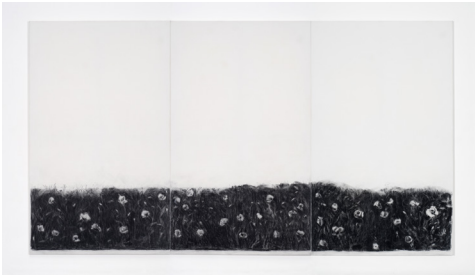
Johan Creten, *Les Trois Grâces*, de la série *Odore di Femmina*, 1991, émail sur terre cuite et bois, 170 x 40 x 30 cm chaque, Collection Frac Occitanie Montpellier © Adagp, Paris 2023 .
Crédit photo : Jean-Luc Fournier.



Abdelkader Benchamma, *Sculptures*, 2009, encre sur papier, 180x150cm Collection Frac Occitanie Montpellier © droits réservés.
Crédit photo : Frac OM.



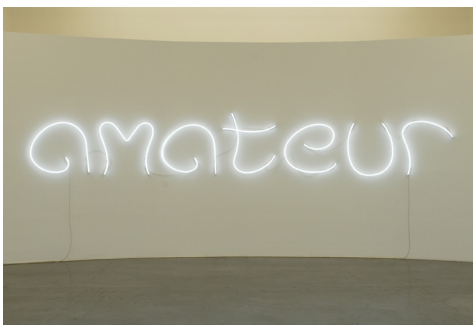
Hubert Duprat, *Sans titre*, 2008, plâtre synthétique, laiton, polystyrène, polyuréthane, 85 x 180 x 115 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Adagp, Paris 2023.
Crédit photo : Frac OM.



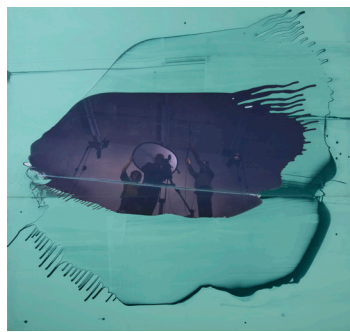
Belkacem Boudjellouli, *Les Coquelicots*, 1996, triptyque, fusain sur toile, 200 x 300 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Belkacem Boudjellouli. Crédit photo : Frac OM.



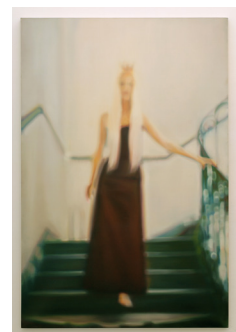
Frédéric Bruly Bouabré, *Vision solaire dans l'ordre des persécutés en date du 11 mars 1948*, 1995, 10 cartes avec dessin au recto et texte au verso, crayons de couleur et encre sur carton, 10 x (16,5 x 11 cm), Collection Frac Occitanie Montpellier © droits réservés. Crédit photo : Frac OM.



Christian Robert-Tissot, *Sans titre (Amateur)*, 2007, néon, transformateur, 70 x 450 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © droits réservés. crédit photo : Frac OM.



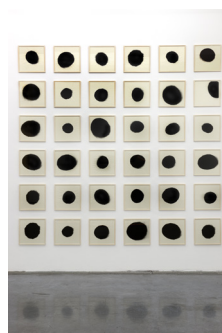
Dominique Figarella, *Document(1)*, 2004, peinture, impression numérique sur aluminium, 280 x 270 x 2 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Pierre Schwartz.



Nina Childress, *H. Escalier*, 2002, huile sur toile, 220 x 148 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Frac OM.



Rolf Julius, *Four Large Black*, 2004, installation haut-parleurs, pigment, son, imensions variables, Collection Frac Occitanie Montpellier © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Frac OM.



Rolf Julius, *For Cello*, 2004, « Partitions musicales, complémentaires des œuvres sonores, impressions jet d'encre sur papier de Corée, 307,5 x 307,5 cm, Collection Frac Occitanie Montpellier © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Pierre Schwartz.



Yvan Le Bozec, *La Galaxie Youkali / Diffuse Nebula*, 2005, installation, salle plongée dans la pénombre, projection, deux toiles peintes, boule à facettes et musique de Kurt Weill, acrylique sur toile, son, lumière, dimensions variables, Collection Frac Occitanie Montpellier. © Yvan Le Bozec. Crédit photo : Yvan Le Bozec.

Mrac, Occitanie Sérignan



Andrea Büttner, *Phone Etching*, 2015, gravure, tirage unique 217,5 x 119 cm. 195 x 112 cm (hors marge), Collection Mrac Occitanie, Sérignan © droits réservés. Crédit photo : Aurélien Mole.



Henri Codax, *Sans titre*, 2012, acrylique sur toile, 210 x 210 cm, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © droits réservés. Crédit photo : Jean-Paul Planchon.



Mimosa Echard, *A/B23*, 2017, peinture, éléments organiques et synthétiques, 180 x 200 cm, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Aurélien Mole.



Roland Flexner, *Sans titre*, 1999, encre sur papier, 30 x 28 cm, 17 x 14 cm hors cadre, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Roland Flexner. Crédit photo : Jean-Christophe Lett.



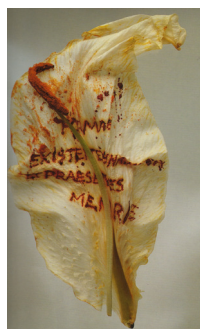
Ann Veronica Janssens, *Clémentine*, 2013, verre, sérigraphie, huile paraffine et socle en bois, 155 x 50 x 50 cm, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Jean-Paul Planchon.



Jessica Warboys, *Sea painting, les Orpellières*, 2012, pigments sur toile libre, 203 x 506 cm, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Jessica Warboys. Crédit photo : Jean-Paul Planchon.



Bruno Peinado, *Love lost*, 2016, vidéo-peinture, TV format 16/9^{ème} vertical, tirage : Edition de 5, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Aurélien Mole.



Anne et Patrick Poirier, *Vanitas*, 1996, cibachrome sur aluminium, tirage : 1/5, 170 x 100 cm, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Jean-Christophe Lett.



Marion Baruch, *La sandale de Socrate*, de la série Cloud, 2017, toile libre (coton) imprimée, 258 x 206 cm, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © droits réservés. Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou.



Tania Mouraud, *WHO'S THE ENEMY ?*, de la série *Écriture de deuil*, 2016 - 2017, sérigraphie sur aluminium, 9 panneaux, 160 x 600 cm environ, Collection Mrac Occitanie, Sérignan
© Adagp, Paris 2023. Crédit photo : Mrac



Masaki Nakayama, *Body scale, circle triangle square*, 1977, installation photographique, photographie et acier, 175 x 175 x 30 cm chaque, Collection Mrac Occitanie, Sérignan,
© Masaki Nakayama, courtesy galerie Christophe Gaillard, Paris et Yumiko Chiba Associates, Tokyo.



Tatiana Trouvé, *Sans titre*, 2010, cuir et métal, dimensions variables, Collection Mrac Occitanie, Sérignan © Adagp, Paris 2023
Crédit photo : Jean-Paul Planchon

ATTENTION :

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP :

se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse (presse@adagp.fr);
- Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE :

All the works contained in this file are protected by copyright.

If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email presse@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

N.B. : Si vous souhaitez utiliser une œuvre d'un artiste qui n'est pas membre de l'ADAGP, il vous appartient de rechercher directement les coordonnées de celui-ci, ou de ses ayants droit, et de lui adresser votre demande.

Informations pratiques et contacts presse



INFORMATIONS PRATIQUES

Musée d'art moderne de Céret
8, boulevard Maréchal Joffre
66400 Céret
Tél.: 04.68.87.27.76
www.musee-ceret.com

Horaires

Juillet – août : ouvert tous les jours
de 10h à 19 h
Du 1er septembre au 30 juin : ouvert du
mardi au dimanche de 10h à 18 h.

Tarifs

Billets valables toute la journée.
La billetterie est fermée 45 minutes
avant la fermeture du musée.
Plein tarif : 10 euros
Tarif réduit : 7 euros
Gratuit jusqu'à 18 ans

CONTACTS PRESSE

Presse régionale, nationale et internationale :

anne samson communications
Élodie Stracka
elodie@annesamson.com
Tél.: 01.40.36.84.40

Clara Coustillac
clara@annesamson.com
Tél.: 01.40.36.84.35

Musée d'art moderne de Céret :

Charlène Seateun
Chargée de communication
du Musée d'art moderne de Céret
charlene.seateun@musee-ceret.com
Tél.: 04.68.87.97.38 / 06.40.77.32.00

